

490 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

14

Tostaat a ra o liliwrañ — Oll habitantel eus a franç, --
 Touch a reomp oud an termen — Ma rajo eleis pinigen.

15

Quen avezo va mignounet, -- Va c'hoar a va mignounezet,
 -- Va breur ac oll veleien, -- Souden me ielo do quichen.

16

En o toues, gant graç doue, -- Oll chui am gueto adarre
 -- Gonde beza bet foctet judas -- Possedet gant an diaoul
 bras.

Courage ma bredeur beleien ⁽¹⁾

1

Courage ma bredeur beleien — Aru so a glevan eul lezen
 — Cruelloch evil quemement decret — A so bet bete vreamant
 lancet.

2

Privet voamp aboe pel amzer so — A beb sort plijadur en
 on bro — Mes herve urs an assamble — E vezo red clasque
 eur vro neve.

(6) C'est-à-dire, quand vous aurez chassé de France les traîtres, suppôts du démon.

(1) Ce chant se trouve dans le dossier Le Marrec, aux Archives départementales de Saint-Brieuc. Voir plus haut. Nous lui donnons comme titre les quatre premiers mots.

14

Votre délivrance approche, — Vous tous, habitants de France, — Nous touchons au terme, — Où bien des gens feront pénitence.

15

Au revoir, mes amis, — Ma sœur et mes amies, — Mon frère et tous les prêtres, — Bientôt j'irai auprès de vous. .

16

Parmi vous, avec la grâce de Dieu, — Vous tous me verrez encore, — Après avoir fouetté Judas, — Possédé par le grand diable ⁽⁶⁾.

Courage, mes frères prêtres

1

Courage, mes frères prêtres, — Voici, à ce que j'entends, venir une loi — Plus cruelle que tout décret — Qu'il ait été jusqu'ici porté.

2

Nos étions privés, depuis longtemps, — De toute sorte de plaisir en notre pays, — Mais, d'après l'ordre de l'Assemblée, — Il faudra chercher un nouveau pays ⁽²⁾.

(2) Il s'agit de la loi du 26 août 1792 qui contraind tous les prêtres assujettis au serment et réfractaires à sortir sous huit jours des limites du district et du département de leur résidence, et, dans quinzaine, hors du royaume.

492 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

3

Bete vremant e voa separet — Ar bastoret eus o devez —
 Met chomet e voa ganemp on bro — Ont lud on herent darn
 on mado.

4

Bremant e veomp diffamet⁽²⁾ — Ac a dre divrach on devez
 — Ac a dre divrach on herent — En emp breparomp da vont
 en hent.

5

Adieu eta devezigou — Querent, mignonet demeure on bro
 — N'al pelloc'h eur memes douar — On miret ol pebeus
 grahar.

6

Pessort eta on eus ni groet — Ma omp ergis se chassee ?
 — Prestet oll o hatantion — Ha me a laro d'eo'h a reson.

7

Ret voa desobligan ar Roue — Pe disobligant un doue —
 D'ar prins eus dieet obeissans — Mais da zoue dre breferans.

8

Ma vige possub ober al lez — A chom bepred e gras doue
 — A chom bepre en illis romen — Me bige an gre(t) a dra
 serfen.

9

Mes mar eo red evit chomp en gras — Refus d'ar pap
 obeissans — Renons da vea quatolic — Ac en emp renta,
 sismatic.

(2) *Leg. diframet.*

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 493

3

Jusqu'à présent les pasteurs -- Etaient séparés de leurs
brebis, -- Mais notre pays nous restait, -- Notre monde,
nos parents, et pour plusieurs leurs biens.

4

Maintenant nous serons arrachés -- Des bras de nos
ouailles, -- Et des bras de nos parents : -- Préparons-nous
à nous mettre en route.

5

Adieu donc, pauvres ouailles -- Parents, amis de chez
nous ; -- Désormais un même sol -- Ne peut nous garder
tous, quelle tristesse !

6

Qu'avons-nous donc pu faire -- Pour être ainsi chassés ?
-- Prêtez tous attention, -- Et je vous (en dirai) la raison.

7

Il fallait désobéir au Roi -- Ou désobéir à un Dieu ; --
L'obéissance est due au prince, -- Mais à Dieu, de préférence.

8

S'il eût été possible de prêter le serment, -- Et de rester
quand même en la grâce de Dieu, -- Et de rester quand
même dans l'Eglise romaine, -- Je l'aurais sûrement prêté.

9

Mais s'il faut, pour demeurer en paix, -- Refuser obéissance
au pape, -- Renoncer à être catholique, -- Et devenir schis-
matique.

194 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

10

E preferan bean chaseel — A souf ar maro ma be ret —
Hemant o so d'eoeh oll un avis — Mar fel d'eoeh chom er
gwir illis.

11

D'imp oll ma breudeur beleien — Eo do gentan ar groas da
dougen — D'imp eo e dougen da genta — A d'ar bobl eo d'on
hinilan.

12

O exempl e voamp er verluou — Beomp o exempl er sou-
françou — Discomp d'ar bet ar fidélité — A dle peb gwir
gristen da doué.

13

Discoel on eus dija d'ar bet — Un exempl a so caer meurbet
— O col joaus cals on danve — Evit chom fidel da zoue.

14

Mes deomp buan d'an oreson — Aru eus un dentation —
Dimeus eur spex neve flam — Pedomp da allout chom divlam.

15

Infanti a rer on has er maes — Ar voes mant ar rouantelez
— Henes ⁽¹⁾ a gavir eur voezjen scler — Da lacat ar feis en
danger.

16

Otro due hon esperans — Enoch eman hon ol fiars —
Mar exauset on oreson — Ni a soufro tout a wir galon.

(1) *Leg. honcs.*

10

Je préfère être chassé, — Et souffrir la mort même : —
Voici pour vous un avis, — Si vous voulez demeurer dans
la vraie Eglise.

11

C'est à vous tous, mes frères prêtres, — De porter, les pre-
miers la croix, — A nous de (la porter) les premiers, —
Et c'est au peuple de nous imiter.

12

Nous étions leurs modèles dans les vertus, — Soyons leurs
modèles dans la souffrance ; — Apprenons au monde la
fidélité, — Que doit à Dieu chaque chrétien.

13

Nous avons déjà donné au monde — Un exemple fort
beau, — En perdant joyeux, beaucoup d'entre nous, nos
biens, — Pour demeurer fidèles à Dieu.

14

Mais venons-en vite à l'oraison — Voici qu'arrive une
tentation — D'une espèce toute nouvelle ; — Prions pour
pouvoir rester sans faute.

15

On veut nous bannir — Cette fois du royaume ; — On voit
là un moyen net — De mettre la foi en danger.

16

Seigneur Dieu, notre espoir, — En vous est toute notre
confiance ; — Si vous exaucez notre prière, — Nous souffri-
rons tout, de bon cœur.

496 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

17

Hoas e holennan eur menat — Diguenech o ma doue mat
— Ne abandonet quet on devez — Privet dimeus o fastoret.

18

Cals anes a so bet tromplet — Ac a so sivoas egaret —
Mes cals o deus an desir bras — Da vervel ebars en o cras.

19

Selet a drues oute oll — N'o lest int ket da goll — Ac
espicial ar re a so — Contant da gavet soufranco.

20

Ho peet songe pobl muan caret — En soufranco o pastoret
— Soufret evelte pa vo ret — Mar fel deoch bean curunet.

21

Hentet a speret ho ministre(d) — A bell gante bepret
unisset — A nep a lam diganeoch ane — N'o deus quet a
bouer var o fé.

22

A fe esperans a carante — O talho uniset gant doue —
Meritet dre eur vue reglet — En esom contrision barfet.

23

Cri eo gwir ai se bean privet — Enpat ar vue a vinistret
— Bean privet deus o sicourriou — Ar sacrifices ar sacra-
manchou

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 497

17

Je vous demande encore une chose, — O mon Dieu bon :
— N'abandonnez pas nos ouailles, — Privés de leurs pasteurs.

18

Beaucoup d'entre elles ont été trompées, — Et sont hélas !
égarées — Mais beaucoup ont le grand désir — De mourir
en votre grâce.

19

Jetez sur elles toutes un regard de pitié, — Ne les laissez
pas aller se perdre, — Tout spécialement celles qui sont —
Contentes de trouver des souffrances.

20

Rappelez-vous, peuple très cher, — Les souffrances de
vos pasteurs ; — Souffrez comme eux, quand il le faudra
— Si vous voulez être couronnés.

21

Suivez par la pensée vos ministres, — De loin, toujours
unis à eux ; — Quiconque vous les enlève — N'a point de
pouvoir sur votre foi.

22

La foi, l'espérance, la charité — Vous tiendront unis à
Dieu ; — Méritez, par une vie réglée, — Une parfaite con-
trition, quand vous en aurez besoin.

23

C'est dur, il est vrai, d'être privé — De ministres, au cours
de la vie, — D'être privé de leurs secours : — Le sacrifice,
les sacrements.

498 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

24

Pa alfomp pignat eus an oter — Ni on ho song eus or
pobl quer — Ac evit ar sacramanchou — Dre desir hui o
recevo.

25

Mar beach tretet a uguenotet — Ar bôbl a gant an intruet
— Ho pet song penos salver ar bet — So bet trete(t) a den
posedet.

26

En meur a feson gwir christenien — O po da souf en pad
ar voalen — Privet a gals a sicourriou — Exposit da gals a
insultou.

27

Trues meus ouach ma bugale — Mes ones eo breman ent
an ef — N'o po quet hep eur boan benac — Ar pes so coustel
da gals o gouat.

28

N'on deus quet guel marhat anesan — Nimp pere a renk
sacriñan — Hon bro hon tud ac on ol danve — A goude
marteze hon bue.

29

Ar vue hirran a so hoas ber — Ar bech esseta so hoas
poner — Ac an avantajo eus ar bet — So hirie ; varahoas
n'o guele⁽¹⁾ quet.

(1) Leg. *varc'hoas, gueler*.

24

Quand nous pourrons monter à l'autel, — Nous penserons
à notre cher peuple ; — Et en ce qui touche les Sacrements,
— Vous les recevrez de désir.

25

Si vous êtes traités de huguenots — (Par) le peuple et
par les intrus, — Souvenez-vous que le Sauveur du monde
— A été traité de possédé.

26

De multiples façons, vrais chrétiens, — Vous aurez à
souffrir au cours du fléau, — Privés de bien des secours,
— Exposés à bien des insultes.

27

J'ai pitié de mes enfants, — Mais c'est là maintenant le
chemin du ciel, — Vous n'aurez pas sans quelque peine —
Ce que beaucoup ont acquis au prix de leur sang.

28

Nous ne l'avons pas à meilleur compte, — Nous qui devons
sacrifier — Notre pays, nos parents et tous nos biens —
Et après, peut être, notre vie.

29

La vie la plus longue est encore courte, — Le faix le
plus léger est encore pesant, — Et les avantages du monde
— Existents aujourd'hui ; demain on ne les verra plus.

500 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

30

Pe en em brivant eus anes oll — Pe lesel o hine da gol
— Eo ar guellan erves ho havis ? — Collet vo er mes an
illis.

31

Mar o hus poan en em resolvi — Da gerset en hent dre
bini — E eo red mont da gavit doue — Songet ebars an
eternité.

32

Un eternite a curuslet — Dre eno e veet didomaget — Mar
soufre evit hoch o ⁽¹⁾ crouer — Ar pes a so bremanet necesser.

33

Er hollret mar manquet a gourach — Mar desertet evel
eur soudard lach — Hui voar petra breparer d'o hine —
Er vue al en eternite.

34

Me soufje emeoch a galon vad — Ma velgen souden eur
fin benac — Se a sinif e consantet — Mar be cals da soufre
bean collet.

35

El lech laret eur sort resoniou — Ma selaouet ha me que-
lenno — Grel pa vet poaniet oregon — Ac e soufret tout a
vir galon.

(1) *Leg. soufret evit ho.*

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 501

30

Ou se priver de tout (de ces avantages), — Ou laisser périr son âme, — Lequel est le meilleur, à votre avis ? — Elle sera perdue en dehors de l'Eglise.

31

Si vous avez de la peine à vous résoudre — A vous engager dans le chemin — Par lequel il faut passer pour trouver Dieu, — Songez à l'éternité.

32

Une éternité bienheureuse, — C'est ce qui vous dédommagera, — Si vous souffrez pour votre créateur, — Ce qui est nécessaire à présent.

33

Au contraire, si vous manquez de courage, — Si vous désertez comme un lâche soldat, — Vous savez ce qu'on prépare à votre âme. — Dans l'autre vie, dans l'éternité.

34

Je souffrirais, dites-vous, de bon cœur, — Si je voyais pour bientôt quelque terme (à ces souffrances). — Cela signifie que vous consentez, — S'il y a beaucoup à souffrir à être perdu.

35

Au lieu de tenir de tels propos, — Ecoutez-moi et je vous conseillerai ; — Faites oraison quand vous êtes en peine, — Et vous souffrirez tous de bon cœur.

502 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

36

Gret e meus d'eoeh hirie an de — Evel a eure pa bignas
en enf — Hon salver Jesus d'e ebestel — O coms d'ai a
soufrancou a vrezel.

37

Me a garjé ives evel Jesus — Lezel ganeoch ol grasou
nerzus — Mes a pes ne allan me quet (quet me) -- Men pet
d'en ober en o handre.

38

Men o les breman en gloir doue -- Pedomp an eil evit
egile — Hui vo bepred ebars em memor — En quit a
ma vin war an douar.

39

Ma retornan biquen en o toues — Nimp a veulo doue
asambles — A da hortos pedomp peb ini — Evit ar re zeu
d'en persecuti.

40

Adieu eta rouanteles franc — Me a ya bremant da glasq
ma chans — Hui a so evidon eul lesvam — Me a so en o
quenver divlam.

41

Neus cas pes coste vin tollet — Hui vo cousgoude ma bro
bepret — Evidoch da sont d'am vomissant — Anoch bepret
em bo cals a joua. --

36

J'ai fait à votre égard aujourd'hui, — Comme fit, quand
il monta au ciel, — Notre Sauveur Jésus envers ses apôtres,
— Leur parlant de souffrances (et) de guerre.

37

Je voudrais aussi, comme Jésus — Vous laisser à tous des
grâces de force, — Mais, ce que je ne puis pas, — Je le
prie de le faire à votre égard.

38

Je vous laisse maintenant dans la gloire de Dieu ; —
Prions l'un pour l'autre ; — Vous serez toujours dans ma
mémoire — Tant que je serai sur la terre.

39

Si jamais je retourne parmi vous, — Nous louerons Dieu
ensemble ; — Et, en attendant, prions tous — Pour ceux
qui viennent le persécuter.

40

Adieu donc, royaume de France, — Je vais maintenant
chercher ma chance, — Vous êtes pour moi une marâtre,
— Je suis sans reproche à votre égard.

41

N'importe de quel côté je serai jeté, — Vous serez toujours
néanmoins ma patrie ; — Et malgré que vous veniez à me
vouir, — Vous me serez toujours un sujet de joie.

504 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

42.

Ar pes a garran ar miñtant er bet — A lesant en o touar
biniget — Deus va sad a va nam ar horvou — Na arrosin
muin gant va daerou.

43

Desolet oc'h va pinitantet — A hui ma herent ma mignonet
— Deus ar himiat trist a ran hirie — Nimp en eur velo hoas
marleze — Ma n'en eum velomp war an douar — Nimp en
em velo er gloar.

AMEN.

Reflexionou christen eus ar Revolution FrançConvenerunt in unum adversus deum et adversus christum ejus (*Ps* 2).

Rimet en Bro-Zaoz

Gant Person Perros hage gamaradet a exil, er bloa 1795.

Var don : *Ar Gommunion.***Er gonvention e conspirer a enep Doue hac ar roue (Ibid).**

1

P'eur eta, ô va Doue ! e teuyo an termen — Ma velin
c'hoas va c'hontre, douar ar Francizien ! — Va c'horf zo pell
dioute, mes noz-de va speret, — Gant qement o deus grêt
din, a zoneh eune hepret.

(1) Ce poème des manuscrits Lédan, a été imprimé en 1839, chez Tanguy, à Lannion, sous le titre : *Abregé deus a histor revolution Franç laquet e gverz*. Un texte bien plus développé des *Reflexionou christen* a paru chez Lédan en 1836 (120 pages) et 1850 (142 pages). Il est malaisé de savoir quels rapports existent entre le manuscrit que nous publions et les autres textes.

42

Ce que j'aime le plus au monde, — Je le laisse dans
votre terre bénie ; — Les corps de mon père et de ma
mère, — Je ne les arroserai plus de mes larmes.

43

Vous êtes désolés, mes pénitents, — Et vous, mes parents,
mes amis — Du triste adieu que je (vous) dis aujourd'hui ;
— Nous nous verrons peut-être encore ; — Si nous ne nous
voyons pas sur la terre, — Nous nous verrons dans la gloire.

AINSI-SOIT-IL.

Réflexions chrétiennes sur la Révolution Française

Ils se sont ligüés contre Dieu et contre son Christ (Ps 2).

Composées en Angleterre

par le Recteur de Perros et ses compagnons exilés, en l'an 1795.

Sur l'air : *La Communion.*

Dans la Convention on conspire contre Dieu et son roi (Ibid) (1).

1

Quand donc, ô mon Dieu, viendra le moment, — Où je
verrai encore mon pays, la terre des Français ! — Mon corps
en est loin, mais, nuit et jour, mon esprit, — Malgré tout
ce qu'ils m'ont fait, pense à eux toujours.

— Jean-Marie Le Lay, né à Launiau, vers 1748, était au moment de la
Révolution, recteur de Perros-Guirec. Ayant refusé de prêter serment à la
Constitution civile du clergé, il se retira en Angleterre. Il revint à Perros
le 14 juillet 1801, et y mourut le 14 octobre 1802.